

XIIIème Siècle 1258/1259:

Sous le Pontificat d'ALEXANDRE IV, et sur l'initiative de Mèssire Jean Du BOYER, Seigneur temporel de LAUNAY, une chapelle est construite dans la solitude des landes et des bois.

Elle est dédiée à SAINT-UTEL.

Saint-Utel étant inconnu des légendaires bretons, d'après Ropartz, c'est sans doute un de ces innombrables solitaires qui vécurent au milieu des forêts de l'Armorique pendant les siècles héroïques de l'émigration bretonne.

D'après la tradition orale, Saint-Utel aurait été un moine du pays ayant vécu à l'abbaye de Paimpont.

On prétend aussi que Saint-Utel avait six frères, tous saints comme lui et tous comme lui auraient une chapelle sur la lande!...

D'autres gens prétendent que Saint-Utel n'est autre que Saint-Jean-Baptiste à qui l'expression "Sanctus Ab Utero" était appliquée dans la Sainte Ecriture. (De fait, St-Jean-Baptiste est le titulaire de cette chapelle et il y a toujours une assemblée le jour de sa fête le 24 juin.)

A l'origine cette chapelle avait donc été placée sous la protection du ciel ou de Saint-Jean-Baptiste?..Sub-Sancta Tutela...Saint-Utel?

Sancta Tutela veut dire aussi "Notre Dame De Toute Aide" soit la Vierge Marie.

Dans le dictionnaire des Saints Bretons:

Saint Tutel....Tut-Haël (Vieux breton).....Utellus (Latin)....Utel.

Fête le 24 juin. St-Tutel: anochorète breton, vénéré à Mauron dans la chapelle du même nom!

Dans le dictionnaire breton, "tut" signifie "homme" et "haël" signifie "libéral"..

Peut être aussi désigne t'or un saint anonyme: Saint Untel?..

Il peut aussi s'agir de Saint-Utel ou Jutel, déformation de Saint-Austèle (ou Austole) le fidèle servent de Saint-Meen; (Son filleul)

Saint-Meen mourut le 21 juin 617 et huit jours après, le 28 juin Austole mourut de chagrin; on inhuma ce dernier dans le même cercueil que son maître!...

LEGENDE DE SAINT-UTEL:

Saint-Utel était le chapelain d'une Grande Dame du voisinage. Il vivait avec elle au manoir tandis que le Seigneur allait batailler.

Un domestique, qui avait à se plaindre de cette femme qui lui reprochait sa mauvaise conduite, finit par mettre ses sentiments de haine et de jalousie dans le coeur du Seigneur époux. Un jour que celui-ci revenait de guerre il trouva Utel avec sa femme faisant une promenade autour du château. Les soupçons le rendirent furieux. Il les crut coupables et ...il tua Utel!

Bientôt cependant il reconnut ses torts car la "voix publique" regardait Utel comme un Saint et il s'opérait des miracles sur sa tombe...

Le Seigneur, en expiation de son crime érigea une chapelle.

ANECDOTES HISTORIQUES DES ENVIRONS:

14 AOUT 1352: Bataille de Mauron.

1372/1373 : Duguesclin fait démolir les châteaux de Mauron et de Gaël.

XVème SIECLE: Construction de l'église de Saint-Léry avec les matériaux en provenance du prieuré détruit de Bêléton. (Barenton)

1523 : Sculpture des portes de l'église de Mauron.

1532 : Traité rattachant la Bretagne à la France...

7/4/1562 : La "Justice Patibulaire" (croix) est plantée à Mauron.

1636.....: D'après un acte découvert au château Du Boyer, à la tête duquel figurent de nombreux noms de Notables et de Cardinaux, des indulgences sont accordées dans la chapelle de Saint-Utel par la Congrégation Romaine dite "Des Indulgences". La demande en avait été faite par une importante famille du quartier: Les Loret Du Boyer De La Ville Davy.

XVI^{ème} SIECLE : Des améliorations sont apportées à la chapelle. Au dessus de la porte d'entrée ogivale apparaissent alors les "burelles" des Volvire, famille du Bois-De-La-Roche.

1639 : Construction de la chapelle de Boeufvres (en Mauron.)

1684 : Mariage en l'église de Mauron de Charles De Sévigné et de Marguerite De Bréhant Du Plessix De Mauron.

1693 : A cette époque on enterrait probablement les morts dans la Chapelle. (Vers 1900 on y trouvait encore des ossements autour du bâtiment!)

Peut-être y avait il une ferme ou un village comme le laisse supposer cet acte de naissance?

"Anne Chérel, fille d'honorable homme Joseph Chérel et de Julienne Masson demeurant à Saint-Utel a esté baptisée dans l'église de Mauron, par le recteur le 5 juillet 1693...Née de ce jour...Parrain, Joseph Trameneuc; Marraïne...?..

Michel Rocher, recteur de Mauron."

Il est resté longtemps les débris d'une maison à quarante mètres de la chapelle, sur le bord du chemin conduisant au village du Rox.

1709 : Cette année là il y eut un hiver très rude et les loups vinrent jusque dans les villages et s'attaquèrent aux femmes, aux enfants, aux animaux...

1713-1758 : Les registres de Mauron mentionnent les décès de deux personnes ayant eu comme prénom: Utel! (Un certain Lebrun décédé à l'âge de 22 ans et une dénommée Duclos...)

1764 : Au dessus de la porte ogivale principale figurait toujours l'écusson des Volvire : "Blason entouré de deux palmes et surmonté d'une couronne y portant les burelles de cette famille."

Un habitant du secteur y inscrit sur la porte : "Huet du Rox, 1764". Peut-être a t'il été l'artisan de cette porte?

1773 : ACTE DE FIANCAILLES A SAINT-UTEL:

"Joseph Pencolé fils mineur de François et de Anne Fichet originaire et domicilié de la paroisse de Saint-Brieuc-De-Mauron d'une part et Anne-Marie Vétit, fille mineure de Julien et de Gillette Bouchard originaire et domicilié de la paroisse de Mauron d'autre part se sont ce jour 4^{ème} de janvier 1773 fait promesse de mariage dans la chapelle de Saint-Jutel en présence de Messire Coudé prêtre curé de Saint-Brieuc-De-Mauron autorisé de Monsieur le recteur de Mauron et des dits François Pencolé et Julien Vétit."

Le mariage est célébré, toujours à la chapelle de Saint-Utel (Jutel?) le 10 février 1773.

1780 : Joachim Bouchard de La Touche-Es-Chantoux sculpte une statue de Saint-Utel.

1789 : Pendant la Révolution on y bénit les mariages suivants: Guillard-Morice, Jumel-Galliot, Tiratel-Jébillot.

1792 : Mr Bigarré marie à Saint-Utel Jean-Baptiste Duclos et Marguerite Duclos.

1800 : Refection d'une toiture neuve à la chapelle.

1819 : "Nous avons ce jour, 25 mai 1819 béni une cloche pesant 178 livres et destinée pour la chapelle de Saint-Utel, nommée Julienne-Marie-Jeanne, par Monsieur Launay et Dame Marie-Jeanne Gentilhomme.

Le moine curé."

1839 : Il n'existait plus de chapelain attitré à la chapelle de Saint-Utel comme c'était le cas quelques années auparavant. A cette époque il y avait un coutumier de la chapelle, comme au Coudray-Baillet: c'était un prêtre qui célébrait les messes, recevait les fiançailles et bénissait les mariages.

Aujourd'hui, c'était à La Ville Davy qu'un vicaire allait tous les dimanches célébrer la Sainte Messe.

Mr Houeix, à la suite de difficultés avec les châtelains et aussi pour rendre service aux villageois du Rox, du Validé et des Fumards si mal partagés, cessa de se rendre à La Ville Davy et vint chaque dimanche et chaque jour de fête à Saint-Utel.

Mais bientôt, après cet excès de zèle, et cette innovation, Mr Houeix changea définitivement de chapelle et s'en fut désormais au Coudray-Baillet!

1846 : Mr Guillemot remplace Mr Houeix comme chapelain à St-Utel.

XVIIème Siècle :

Les chemins principaux Gaël-Quillac-Le Boyer-La Métairie du Rox- Villeneuve et St-Brieuc De Mauron, Puis Mauron-Monterblot-Les Fossés-Saint Utel-Le Validé-Illifaut se croisent à quelques huit cents mètres au sud de la chapelle...

Vers 1850 :

Il est question de modifier la route venant de Quillac via St-Brieuc De Mauron; Elle doit traverser le Rox et le Breil. Mais la famille Maillard propriétaire de terrains Au Rox (Emplacement du four à pain visible encore en 1990) ne veut rien entendre.

En prenant des terrains d'office et pour une voie directe on projète le tracé Quillac-Saint Utel-Saint Brieuc De Mauron en ligne droite. La rumeur racontant que cette route rectiligne Rennes-Quimperlé faciliterait les déplacements de Napoléon III qui se rendait quelquefois à Napoléonville (Pontivy)...pour dit-on y rencontrer quelque Maitresse?...

L'empierrement de cette route pose de graves problèmes dans le secteur très humide du Person. On parlera longtemps des crises de colère du contremaitre chargé des travaux dans ce secteur délicat...

Un autre chemin vicinal Billiers-Mauron-Merdrignac passe à huit cent mètres de la chapelle de St-Utel.

Le chapelain fait acheter un missel pour la chapelle.

1853 : Destruction du porche de la chapelle.

Le dernier mariage célébré à Saint-Utel par Mr Rouillé est celui de Victor Feuillâtre d'Illifault et de Jeanne-Marie Duclos.

Vers 1854 :

A l'angle des routes Mauron-Merdrignac et Quillac- St Utel un sabotier vit dans une cabane de bois.

1855 : Mr Rouillé fait construire une annexe et une sacristie munie d'un foyer et d'une fenêtre grillée de barres de fer; Au-dessus il établit un grenier. Mr Noël remplace Mr Rouillé comme chapelain.

1868 : Pierre Salmon construit une toute première maison à l'emplacement d'une cabane de sabotier au croisement des nouveaux chemins Gaël-La Trinité et Mauron-Merdrignac créés vers 1855. (Quelques années plus tard à cet endroit un maçon de St-Brieuc-De-Mauron nommé Ruelland installera des buses pour canaliser l'eau de ruissellement et ce lieu situé à huit cents mètres de la chapelle de Saint-Utel côté est deviendra Le Pont-Ruelland.)

1869 : Virginie Dannion fonde à Mauron "l'Action De Graces".

Vers 1870/80 /

L'institutrice, Léontine Posnic est remplacée par un cantonnier dans la maison du Pont-Ruelland construite par Pierre Salmon.

Un jour, l'homme n'étant pas rentré de son travail sa femme vaque et s'occupe à la maison. La nuit commence à tomber quand arrivent au croisement des routes des jeunes gens étrangers à la région et ayant des allures peu engageantes.

Méfiant parce que se sentant trop esseulée la femme décroche du vaisselier une dizaine de bols qu'elle pose sur la table et remplit de soupe bien fumante.

Au moment où les sinistres individus forcent la porte, la ménagère s'écrie: "Ah!..excusez moi, je croyais voir arriver mon mari et ses ouvriers qui devraient être là, je les attends d'un moment à l'autre."

Les chenapans, pas très braves quittèrent le secteur aussitôt...

1875 : Mr Drougard devient chapelain de la chapelle de St-Utel.

1878 : Le maire de Mauron, Mr Guillotin refuse de supprimer l'assemblée des "Gages" qui se tient à Saint-Utel chaque année le 24 juin; Ce jour là, les pèlerins après la cérémonie se rendent à la fontaine située en dessous de la ferme de Crane.

1886 : Un calice provenant de l'église de Mauron est apporté à la chapelle par Mr Drougard.

1887 : La grande assemblée où l'on gageait les domestiques est transférée à Gaël au grand mécontentement de toute la contrée!.. Cette initiative a été prise par Mr Pinsard, maire de Mauron.

1888 : Le catéchisme qui commençait au moment du carême et avait lieu l'après-midi des mardi et jeudi se trouve supprimé. Désormais le catéchisme va commencer à la Toussaint et aura lieu le jeudi après-midi et le dimanche matin après la messe. Cela permet alors aux enfants qui fréquentent les écoles de St-Brieuc-de-Mauron et d'Illifault d'y assister.

Le 24 juin par peur des provocations, Mr Drougard ferme la chapelle à cléf...La porte principale est quand même "enfouée"!

1890 :

Mariage de Mathurin Salmon (Fils de Pierre) avec Madeleine Garel. Ceux-ci obtiennent l'autorisation d'ouvrir un débit de boissons le 1er juillet. Ils s'installent dans la maison construite par Pierre Salmon en 1868 où successivement habitèrent une institutrice, Léontine Posnic, puis un cantonnier et ensuite Mr Eugène Haméon originaire de Kerminy en Brignac.

Mr Haméon, tisserand achète un terrain à la commune de Mauron et construit la seconde maison du Pont Ruelland. Il ouvre aussi un débit de boissons!

Mr Lecointre devient chapelain de Saint-Utel.

Après 1890 :

Le commerce de Pierre Salmon prospère assez bien puisqu'il est le seul commerçant qui profite de la clientèle des cantonniers, tailleurs de pierres, terrassiers qui travaillent dans la région.

1891 :

Le haut du pignon de la chapelle se crevasse.

A Pont-Ruelland, construction d'une école laïque et un maréchal ferrand, Mr Courtel fait bâtir sa maison.

1892 : Mr Guillotin (époux Jumel) cordonnier, construit la troisième maison du Pont-Ruelland.

1895 : Mr Lecointre achète une aube.

Un if séculaire est abattu. Il en reste cependant deux ainsi que deux très grands chênes qui protègent la chapelle des orages.

1896/1897 : Les nouveaux chapelains sont Mr Malinge et Mr David.

1898 :

Un dimanche matin, pendant l'office à St-Utel Mr David le célébrant entend tout à coup des rires et des murmures venant du fond de la chapelle! Il dépose alors subitement sa tunique sur l'autel et vient sermonner la famille Haméon devant toute l'assistance présente. Ceux-ci clament leur innocence mais refuse de dénoncer les vrais coupables : les Jouvreaux du village du Validé!...

A dater de ce jour, plus jamais les Haméon ne remettront les pieds dans une église...

Ces derniers habitants maintenant le Pont-Ruelland tous les mois qui vont suivre, verront le chapelain David éviter de passer par le hameau pour se rendre à Saint-Utel. Sitôt Les Fossés, le prêtre empreintera le chemin de gauche, anciennement route d'Illifault, qui aboutit juste à la chapelle!..Il évitera ainsi les quolibets et insultes lancés par les ouvriers de la scierie Haméon située sur le trajet du Pont-Ruelland à Saint-Utel...

1900 : Mr Salmon accole un autre bâtiment à l'est de sa maison.

Devant la vétusté de la chapelle de St-Utel, Mr David fait venir un charpentier (Mr Jean Alain) de Mauron. Celui-ci déclare que l'édifice "tiendra bien encore cinquante ans!"

1900 : Devant la vétusté de la chapelle Mr David fait venir un charpentier: Mr Jean Alain du bourg de Mauron. Celui-ci déclare "que l'édifice tiendra bien encore cinquante ans!"

VERS 1902/3:

La chapelle se trouve en mauvais état mais on y officie toujours. Chaque dimanche on vient des villages des alentours assister à la messe.

Les gens du Rox y arrivent par un chemin boueux. A quelques pas de la chapelle ils sortent de leur panier la paire de souliers propres et bien cirés qu'ils chaussent et dissimulent les sabots crottés dans un fourré. Les femmes sont plaisantes à voir avec leur jolie blouse noire dentelée et surtout avec la coiffe typique à la région mauronnaise : Un large ruban de dentelle blanc qui enserre la tête par dessous le menton et, sur le côté gauche à hauteur de l'oreille s'éclate un gros noeud ajouré. De plus leurs épaules sont recouvertes d'un châle de laine noir dont les mailles tricotées large, laissent deviner un élégant corsage blanc...

24 JUIN : Comme chaque année ce jour on fête la Saint-Jean. De nombreuses charrettes viennent de toute la contrée avec les enfants nouveaux nés. On les présente devant la petite statue de Sainte-Emerance qui dit on protège les enfants des pleurs!...

Cet assemblée perd cependant de sa couleur depuis qu'on y gage plus les domestiques...

1903 : La croix dominant le rétable tombe définitivement en ruine le 22 novembre.

1904 : Le conseil municipal est obligé d'estimer les biens communaux en vue de la loi de "Séparation de l'Eglise et de l'Etat"

FONCTIONNEMENT DE LA CHAPELLE:

Le trésorier est ordinairement remplacé chaque année à la Quasimodo. Il tient les registres des recettes et des dépenses, vend après la messe les oblations. Tous les ans il rend les comptes au conseil de "fabrique". Les revenus de la chapelle proviennent des quêtes faites à chaque messe, des oblations : (beurre, lard, cochon, chanvre et filasse), des bancs et des chaises, des aumones du tronc. Les revenus sont versés dans la caisse de la "fabrique paroissiale", défalcation faite des dépenses.

La sacristine qui s'occupe du linge, du balayage et de l'ornement de la chapelle reçoit 15 f. de gratification à la Saint-Jean et le choriste 5f. au premier de l'an.

La messe est célébrée à la chapelle tous les dimanches et fêtes concordaires (26 décembre), le 1er janvier, le lundi de Pâques et le jour de la Saint-Jean (le 24 juin).

La coutume des prières nominales est à l'honneur. Le profit en revient intégralement au desservant à la condition de remettre 30 francs à son successeur!

La fête de la chapelle est célébrée le 24 juin. La sacristine et le trésorier ornent la veille et, à leur façon, le sanctuaire. Ce jour là il y a messe à 6 heures et une allocution par un prêtre du voisinage si c'est possible. Après la messe, les petits enfants sont évangélisés. Un plateau est mis sur l'autel et c'est dans les habitudes d'aller baiser l'autel et d'y déposer une offrande. Un déjeuner est offert ensuite à la sacristie aux employés de la chapelle et à leurs parents. Le trésorier de l'année précédente est aussi invité.

La chapelle est ouverte toute la journée du 24 et le trésorier y reste pour y recevoir les offrandes des pèlerins. Ceux-ci, après leur visite à la chapelle s'en vont en priant à la fontaine située non loin de la route en dessous de Crâne.

La "frairie" est étendue et bien peuplée. Chaque famille procure le pain bénit à tour de rôle. Un panier circule et est remis chaque semaine à celle qui le fournira le dimanche suivant. Le pain est coupé et distribué par un des membres ou amis de la famille qui le donne.

Dans l'espace de quatre années environ toute la "frairie" y est passée.

MODUS AGENDI DANS LES EXERCICES RELIGIEUX :

Le dimanche à son arrivée à la chapelle le desservant fait sonner la messe; la cloche est mise en branle. La grande prière est récitée devant l'autel par le prêtre en étole et en aube. La prière terminée, il revient à la sacristie, revet la chasuble et retourne à l'autel en portant le calice. La clochette tinte après l'introït, le prêtre bénit le pain.

Après l'évangile, sermon au prône, puis prières dominicales, fêtes de la semaine, annonces particulières, puis explications du catéchisme pendant un petit quart d'heure. La messe se termine par un Pater et un Avé pour se mettre sous la protection de Saint-Utel, et un second pour les malades et les infirmes de la "Frairie". Enfin deux couplets de cantique sont chantés par le célébrant, l'assistance répète le refrain.

Puis il y a catéchisme pour les enfants...

Les personnes qui veulent communier ont soin de mettre dans un vase, un haricot. Le trésorier va les compter après l'instruction, en fait connaître le nombre au prêtre, qui prend autant d'hosties dans la boîte présentée...

CHAPELAINS SUCCESSIFS A SAINT-UTEL.

Houeix Jugen	1846	Rocher	1923-1927
Guillemot		Giffard	1927-1931
Rouillé		Régent	1931-1938
Noël		Piguel	1938-1947
Provost		Trégaro	1947-1949
Dahirel		Mainguy	1949-1953
Drougard	1878-1890	Hallier	1953-1962
Lecoindre	1890-1896	Pondard	1962-1965
Malinge	1896-1897	Lecoindre	1965-1976
David	1897-1909
Bihouée	1909-1923		

Vers 1905/6 :

DESCRIPTION DONNEE DE LA CHAPELLE DE SAINT-UTEL

"L'édifice porte visiblement les traces de son antiquité. D'après le cadastre, la chapelle et le patis qui l'entoure sont "biens communaux".

Les deux murs latéraux sont très épais et ont pu ainsi résister aux intempéries des innombrables saisons. Sur le mur sud, appuyé par deux contreforts s'ouvrent en haut, deux petites fenêtres ogivales et cintrées, inégales, puis un peu plus bas la large porte ogivale aussi; Sur la porte est inscrit " HUET du ROX -1764". Au dessus un écusson: blason entouré de deux palmes et surmonté d'une couronne portant les burelles des VOLVIRE.

Le porche fut détruit en 1853 année où une réparation de 432,95 f. fut faite à la chapelle. Le mur nord n'a rien de particulier sinon qu'il a été refait par le bas. Quant aux pignons, ils sont d'une date postérieure aux deux autres murs et pourtant existent dans un état de délabrement plus menaçant! Le pignon du haut se crevassa en 1891, Mr Lecointre le fit réparer. Pour celui du bas, il a subi une inclination si grande à l'intérieur qu'il est à craindre qu'il tombe prochainement. Ce dernier pignon est percé d'une grande porte à deux battants qui n'était ouverte que le 24 juin.

Le linteau est complètement pourri et en 1900 il fallut le consolider. L'ogive en bois est détériorée et se détache par parties. La toiture qui date de 1800 ne vaut plus rien! Il en est de même du clocher : la cage carrée et la flèche sont recouvertes d'ardoises, le tout surmontés par une croix et un coq.

A l'intérieur l'autel en bois est adossé au chevet. Au dessus un rétable qui bien restauré serait convenable. Au milieu dans le rétable la statue de la Sainte-Vierge portant l'enfant Jésus. D'un côté trône la statue de Saint Jean Baptiste, très ancienne, de l'autre celle de Saint-Utel (On se rappelle que c'est Joachim Bouchard de La Touche Es Chantoux qui en fut l'artiste en 1780.)

On ferait bien de remplacer l'une et l'autre le plus tôt possible pour ne pas hâter la dégénérescence de la race humaine, dans la contrée!

Au dessus de chacune de ces statues est un vieux tableau qui représente, l'un, "le lavement des pieds", l'autre "la Cène".

La croix qui dominait le rétable s'est délabrée en 1903. L'autel consacré à Notre-Dame De Toute Aide qui était placé dans la nef en face de la porte d'entrée latérale a disparu. Les restes existent encore dans la sacristie et le grenier. Le confessionnal antique a été déplacé et se trouve maintenant au bas de la chapelle.

La nef est remplie de bancs et de chaises fixes, affermés annuellement chacun 0,75. Le produit en est recueilli par le trésorier les trois dimanches avant la Quasimodo. La tradition donne le nom de Sainte Emerance à la statue située dans une niche vitrée. On lui porte les enfants qui pleurent trop!...

La sacristie est relativement récente, c'est Mr Rouillé qui la fit bâtir ainsi que l'annexe qui lui est contingüe. Elle est munie d'un foyer, d'une fenêtre grillée de barres de fer et d'un grenier. Son ameublement consiste dans une commode pour ranger les ornements, d'une armoire de décharge, d'une autre armoire d'attache et d'une vieille table.

Les quatre ornements blanc, rouge, violet, vert sont convenables; cependant le blanc en laine n'est pas liturgique. Pour les grandes fêtes un ornement en drap fut offert en don à la chapelle. Le calice, genre moderne fut transporté de l'église paroissiale à la chapelle par Mr Drougard en 1888 et depuis cette époque il est en usage. Dans l'armoire est conservé un vieux calice en plomb. En fait de linge c'est la misère, Mr Lecointre acheta une aube vers 1895. Le missel au prix de 24 f. date de 1850!

Côté nord du bâtiment:

Autour de la chapelle au bord de la route croissent deux grands chênes qui sont bons à abattre mais qui la protègent énormément contre les orages. De l'autre côté les deux ifs séculaires, un troisième au bas de la chapelle a été abattu vers 1895. Tout près, le chemin qui conduit au Rox et à quarante mètres sur ce chemin un terrain planté de châtaigniers mourants et dépendant de la chapelle. C'est là qu'autrefois il y avait une maison dont on ne voit aucune trace aujourd'hui...

LEGENDES CIRCULANT SUR SAINT-UTEL (Tutel en 1773....1855?)

L'une d'elle raconte comment , lors de la construction de la chapelle, quelques personnes voulurent emporter les pierres au ROX car elles désiraient que l'édifice fut bâti dans ce village. Mais, miracle, chaque matin les pierres se trouvaient rapportées à l'endroit de la veille!

De même, les pierres transportées au BOYER pour construction, s'échappaient des murs et rendaient l'édification impossible...

Un jour de dimanche, Saint-Utel descendait le champ de crâne où se trouvaient des gens à travailler. Il tenait sa tête entre les mains!..Grande stupéfaction de la part des travailleurs qui hautement manifestèrent leur sentiment.

"- S'il est étonnant, répartit Saint-Utel, de voir quelqu'un se promener la tête entre les mains, il est plus étonnant encore de voir quelqu'un travailler le jour du dimanche..."

Les auditeurs comprirent tout l'odieux de leur conduite...

On parle aussi des pierres du Pont de St-Utel qui furent longtemps couvertes de sang!

1906 : -" Le 31 janvier, le controleur DE RUDYAS fidèle à remplir sa besogne d'inventorieur d'églises, partit sans rien dire faire l'inventaire de la chapelle. Arrivé à Pont-Ruelland il demanda qui en était le trésorier et où il demeurait?

Ayant su que c'était Piéderrière du Validé il gagna le village et la demeure du trésorier de la chapelle de Saint-Utel. Sa mère, seule se trouvait à la maison. Par un hardi mensonge DE RUDYAS réussit à obtenir les clefs malgré la défense réitérée du desservant :Mr David.

DE RUDYAS revint, triomphant avec Guillotin du Rox et une autre personne Du Plessis auxquels il donne 4 francs pour lui servir de témoins.

...Et alors il accomplit sans vergogne sa mission sacrilège! "

19 Mars 1908 : Econduit dans quelques maisons du Pont-Ruelland, lors de la demande du paiement du "Denier du Culte" , Mr David se plaint du mauvais esprit des habitants.

22 Mars 1908 : Grande mission décennale à Mauron. Le père Corentin, l'un des pères capucins prédicateurs, célèbre la messe à Saint-Utel.

27 Novembre 1908 : Les deux tableaux de Saint-Utel représentant "Le lavement des pieds" et "La Cène" sont reportés au presbytère de Mauron où Mr le Curé Lepetit les restaurera lui-même.

Par crainte des voleurs, le calice d'argent avec étui qui avait été apporté à St-Utel par le chapelain Drougard, est ramené à l'église paroissiale. On utilisera maintenant un ancien calice venant du Coudray-Baillet qui est suffisamment convenable.

Mr David critique l'institutrice du Pont-Ruelland qui semble mettre peu de zèle à instruire les enfants. Ces derniers désertent l'école du hameau!

MARS 1909 : Arrivée du nouveau chapelain, Mr Bihouée.

C'est l'époque où de jeunes garçons du Rox s'amuse à faire peur aux filles en jouant avec de vieux crânes trouvés dans les murs délabrés de la chapelle et autour de l'édifice...

IMPRESSIONS DE Mr BIHOUEE SUR L'ETAT DE LA CHAPELLE:

9 MARS 1909 : (1ère impression)

" L'aspect de la chapelle est minable!...Les murs sont lézardés et ne tiennent plus, la toiture est "à jour", le clocheton tout penché menace de s'abattre. Il serait sans doute déjà tombé si des chênes de haute ramure ne le protégeaient pas contre les coups de vent.

On se croirait en face d'une chapelle abandonnée, désaffectée. Il n'en est rien: Elle est la maison de prières d'une frairie de 700 habitants, paraît-il et parmi ces derniers, beaucoup n'assistent jamais à la messe ailleurs qu'à Saint-Utel, excepté pour Pâques.

Voyons l'intérieur. Quel chemin pour y accéder? Le pied enfonce comme dans une fondrière! La porte massive est de mauvais goût avec sa couleur bleu sale. Elle s'ouvre pour laisser entrevoir des enduits de murs tout recouverts de poussière, de moisissures, une voûte percée en plusieurs endroits, des chaises et des bancs grossiers de tous modèles et de tous âges, une échelle plantée dans le milieu de la nef au dessous de la cloche, l'autel, enfin et son rétable éclairé par une petite fenêtre carrée, la seule qui existe!

La perspective d'assurer le service religieux dans cette pauvre chapelle, pendant quinze ans vous donne des idées noires et vous remplit de tristesse...Et pourtant d'autres prêtres ont assumé cette charge: Mr Drougard, pendant douze ans!...

1er JUIN 1909 :

" N'y aurait-il pas possibilité même sous le régime de la Séparation, de projeter la reconstruction de la chapelle?

Grave question!...

Les habitants du quartier seraient enchantés que le projet réussisse, mais la plupart ne le croient pas réalisable. En effet, une pareille entreprise demanderait de 12 à 15000 francs, or il n'y a pas de caisse spéciale à Saint-Utel. Les revenus de l'année sont versés à l'église paroissiale.

D'autre part, dans la frairie où trouver de telles ressources? Ni les propriétaires, ni les fermiers ne sont riches, pas d'avantage le châtelain du Boyer, Mr le Chanoine De Villeaucomté, curé de St Aubin en Bonne-Nouvelle (Rennes). Ajoutons que l'esprit de foi n'est pas assez développé pour déterminer la population à être généreuse.

12 JUILLET 1909 :

Tout le monde est d'avis qu'il faut attendre des temps meilleurs!

15 AOUT 1909 :

Constatation :

D'après les affirmations d'hommes sérieux trente personnes manquent la messe chaque dimanche. Elles viennent à la chapelle dans le but de remplir leur devoir mais comme elles ne peuvent y entrer, Faute de place elles restent à la porte ou bien s'en vont Au Pont-Ruelland, surtout quand le temps est mauvais!

Du reste il n'est pas facile de suivre la messe du dehors car de l'autel même on entend causer et rire bruyamment.

Cet état de choses dure depuis bien des années...Il ne disparaîtra que le jour où la chapelle pourra contenir toute la population. Mais qui pourrait songer à agrandir la chapelle actuelle qui craque de toutes parts?...

Bon gré, mal gré il faut donc bâtir!...Et dès maintenant!...

Les temps meilleurs, quand viendront-ils?

Rêver d'améliorer le niveau religieux de la frairie sans donner aux habitants le moyen d'assister à la messe, quelle illusion!...

On objecte que jusqu'à présent, la chapelle suffisait et que la population n'a guère augmenté. Admettons tout ce que vous voudrez mais il est de fait aujourd'hui que beaucoup de personnes ne trouvent pas place à l'intérieur de la chapelle...

Est-ce parce qu'on y a introduit des bancs et des chaises? Est-ce pour un autre motif? Peu importe.

Ce que personne ne peut nier c'est qu'il est urgent de remédier à la situation présente."

8 JUILLET 1911 :

A la mairie de Mauron, Mr Mathurin Salmon accepte d'échanger le terrain de la chapelle de Saint-Utel contre une parcelle située à un angle du croisement de routes au Pont-Ruelland.

1912/1913 :

La construction d'une nouvelle chapelle est envisagée au Pont-Ruelland.

Inauguration des fondations dès janvier 1912. L'abbé Théophile Bihouée enfouit un coffret scellé avec archives et une pièce d'or sous la première pierre posée par le petit Jean Guillois.

Constant Pambouc de La Saudrais dirige les travaux. Mr Bihouée active les villageois des environs afin que ceux-ci se rendent avec leur tombereau jusqu'à Carailan en Mauron y chercher la pierre pour la construction. D'autres charretiers transportent la chaux, la brique et le sable venant de Ménéac.

Le Comte Du Noday de La Ville Davy,

Le Chanoine de La Villeaucomté, curé de Saint-Aubin de Rennes.

La bienfaitrice Madame Raybaud

Offrent des arbres (Chênes, châtaigniers) de leurs bois et forêts d'où sont tirées les pièces de charpente. Le bois de moins bonne qualité qu'il faut utiliser est choisi parmi les pins et sapins des alentours.

Un accident sera cependant à déplorer: Mr Jean Allain fait une chute en dégringolant des charpentes. Il est vite amené chez Salmon et allongé sur le lit de coin.

La victime s'en sortira bien puisqu'elle deviendra Maire de Mauron entre les années quarante et cinquante...

Pendant la construction de la nouvelle chapelle, les gens des villages (Le Validé, Le Rox, Quillac, Les Ruaudais, les Fumards Etc.) assistent à la messe dominicale dans celle du Boyer.

La chapelle entièrement terminée, voici qu'arrive le temps du transfert. La famille Haméon, un peu anti-cléricale suite à une altercation avec un chapelain de l'ancienne chapelle, une dizaine d'années auparavant ne veut en aucun cas apporter son aide. Avec eux il n'y aurait pas eu de nouvelle chapelle à Pont-Ruelland. Il existait depuis bien longtemps une rivalité entre les deux familles du hameau qui exerçaient le même commerce. Mais l'emplacement de l'édifice religieux favorisait plus les Salmon quoique encore que le "patriarche" regrettait de n'avoir pas cédé le bas de son champ pour la construction de la chapelle, ce qui aurait éloigné plus encore la clientèle de son rival...

Les deux familles ne s'entendaient que...le 14 juillet! Ce jour anniversaire ils dansaient ensemble sur la place formée par le croisement des routes et tous portaient des drapeaux bleu, blanc et rouge...

C'est donc le père Salmon avec sa charrette qui se dévoue pour effectuer le déménagement. Ainsi on couche délicatement la statue de Saint-Utel et celle de Sainte-Emerance sur de la paille.

Au moment de partir, les chevaux refusent d'obéir à leur maître qui n'ose pas jurer comme à son habitude, à cause de la présence de l'abbé Bihouée!..A croire que Saint-Utel ne tient nullement à quitter les lieux...

Le chapelain se fache alors exigeant que le charretier procède sans retenue. Après quelques jurons et coups de fouet les bêtes se décident à grimper la côte menant à Pont-Ruelland. Malgré les précautions prises pour le transport une main de St-Utel se trouve cassée. (Elle sera refaite plus tard par un autre Salmon, habitant un village autour de Mauron.)

1913 :

L'ancienne chapelle est entièrement abattue. Un certain Maxime Le Duc, ancien défroqué et instituteur libre à Ploërmel, reconverti dans la culture au village du ROX en profite pour enterrer une vache crevée sous les gravats!

Ce qui ne semble pas être du goût de tous...

AVANT LA GUERRE DE 1914/18:

Tout au début du siècle des jeunes gens énervés et fort éméchés se battirent avec des poêlons et des casseroles prélevés dans la cuisine du seul café existant à l'époque.

Depuis une tradition orale veut qu'on appelle aussi le hameau du Pont-Ruelland "Casse-Casseroles"!...

On dit que ce village se trouve protégé des orages grâce à Saint-Utel. En fait, sa situation privilégiée entre les deux masses forestières de la Har-douinais et de Brocéliande (Paimpont) lui vaut cette protection: le tonnerre étant vite attiré d'un côté ou de l'autre...

Les Salmon et les Haméon exercent le commerce de "café-cidre"; c'est chez eux que les villageois achètent les bouteilles d'eau de vie qu'ils emportent à la maison.

Ils peuvent aussi consommer sur place. Ainsi, après la messe du dimanche on les aperçoit autour des tables devant une bolée de cidre puisée à la pompe fixée au comptoir, où ils boivent une tasse de café, une petite liqueur de cerises et quelquefois, certains commande une pinthe d'alcool.

Les Haméon qui sont aussi tisserands cultivent leur lin qu'ils travaillent eux mêmes après la récolte.

1914-1918 :

Pendant la grande guerre, la pénurie de tissus se fait sentir. Les fermières font alors disparaître les voilages qui descendent des ciels de lit afin de confectionner des sarraux.

Quelquefois les villageois du Rox, au lieu de venir à Pont-Ruelland vont au bourg de Mauron assister à la messe de huit heures.

Une voiture à cheval emportent plusieurs personnes par les chemins cahotés du Pertus-Au-Chat. Au passage sur les fondrières les gens balancés d'une ridelle à l'autre se cognent les reins contre le bois...Heureusement, après le village des Fossés la route se trouve dans un meilleur état. Seulement il existe une descente très rapide et malgré le frein à main que le voiturier tourne en maintenant les rênes, le cheval emporté par l'élan a tendance à s'emballer!

Alors afin de faire ralentir la voiture, on fait rouler la roue de droite sur l'herbe de l'accotement. Cette manoeuvre tant de fois répétée a fini par laisser des traces profondes qui en détériorent la chaussée! C'est pour cela que chaque année, les hommes de la commune doivent trois journées de prestations et effectuent des remises en état, soit en charroyant du sable et des cailloux, soit en comblant les fondrières...

LES ANNEES 1945....1950/:

"Agé de dix ou onze ans on me réquisitionne pour être enfant de chœur. Je dois apprendre presque par coeur les textes en latin de la messe pour répondre au célébrant!

Et chaque dimanche il me faut courir à la pompe, devant chez les Salmon pour y remplir une burette d'eau, dans l'autre on y met du vin.

Une semaine sur deux la messe est célébrée à six heures du matin! Il faut se lever tôt et s'il est prévu de communier ne rien manger et ne rien boire avant la cérémonie. On m'a assez rabâché comment des personnes ayant transgressé cet interdit s'étaient alors écroulées de mort subite en allant malgré tout recevoir l'hostie!...Mieux vaut respecter les règles données, et demeuré à jeun!

Chaque dimanche, le vicaire vient de Mauron dire la messe à Saint-Utel. Dès qu'il arrive on sonne la cloche une première fois. Les habitants des villages environnants s'assemblent et discutent au milieu du croisement de routes. Certains empruntent un tabouret chez Véronique qui tient café. Pourtant, les rangées de chaises du haut de la chapelle sont rarement tous occupés mais les gens préfèrent s'entasser dans le fond. D'autres personnes, comme ma mère amènent leur chaise de la maison, et vont s'installer près de la petite porte sur le côté.

Le célébrant dans la sacristie revêt ses habits sacerdotaux et monte l'estrade devant l'autel pendant que le sacristain sonne à nouveau la cloche. Les gens pénètrent alors dans la chapelle...

Il s'agit d'une messe basse sans harmonium ni musique durant laquelle certaines personnes habituelles chantent plus ou moins juste quelques cantiques, au milieu des crissements de bancs, des éternuements et des quintes de toux!

Après le sermon, le prêtre énumère une longue suite de noms : ceux des décédés de la paroisse dont les familles ont payé l'inscription pour l'année en cours. Il faut aussi réciter un pater et un avé pour la généreuse personne anonyme " qui a offert une motte de beurre à la chapelle". Tout le monde peut en admirer les jolis dessins sur l'autel de Saint-Utel...

En principe la motte de beurre est complète et ne dissimule pas sous son volume une betterave comme on en trouvait quelquefois, pendant la guerre, chez Mr Guillois, grossiste du bourg de Mauron qui faisait acheter les produits fermiers aux paysans de la contrée!...

Après la cérémonie, un homme lit devant la chapelle où se regroupent les assistants, les publications venues de la mairie. Puis, les gens se dispersent et se partagent entre les deux cafés du hameau.

Avant de s'en retourner, les femmes effectuent leurs achats pour la semaine à venir. Elles y vendent même les oeufs de leur ferme de façon à payer moins chers les produits choisis. Ensuite, chacun, seul ou en groupe regagne son village, à pied ou à vélo...

JUIN 1944 :

Dans la liesse suite au débarquement des Américains venus libérer la France occupée, des jeunes veulent faire sonner la cloche de la chapelle à l'unisson des autres églises de la région. Malheureusement la corde casse...

ANECDOTE :

Je me souviens des semaines précédant Noël...

Les heures de catéchisme sont réservées à la mise en place de la crèche et bien sur nous échappons aux leçons de catéchisme. Le menuisier apporte un grand sapin coupé dans un des bois des environs et l'installe pendant que nous enfants aidons l'abbé à descendre les personnages en léthargie depuis prèsqu'un an dans la paille et la poussière du grenier situé au dessus de la sacristie. On y accède seulement par l'extérieur à l'aide d'une échelle. Le vicaire uniquement a le droit de monter. Quant à nous, nous portons délicatement et précieusement les petites statues en faisant attention de ne pas tomber pour ne rien casser....

...Nous sommes toujours intrigués par cette tirelire que tient un ange : celui-ci, en effet, oscille la tête chaque fois qu'on lui glisse une pièce de monnaie!

JEAN-CLAUDE FICHET (1989)

SOURCES:

Archives du presbytère de Mauron.
Témoignages d'anciennes personnes du hameau (Pauline et Véronique SALMON) et de Ange FICHET, mon père.
Souvenirs personnels.
Chronologie de Brocéliande (J-C Fichet.)